

Chapelle Saint Michel à PRE-DEVANT à LA GURRAZ



- 1634 le 4 août Visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette

La chapelle est citée lors de la visite, et bien qu'elle soit ornée décemment mais sans calice, comme elle n'a aucun revenu et n'est pas entretenue, les habitants sont sommés de la doter suffisamment sous peine de démolition.

- 1645 Comme la chapelle est toujours sans recteur ni revenus et peu décente le visiteur se fâche.

- 1653 le 9 juillet Visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette elle est encore citée.

La reconstruction totale

- 1678 le 29 septembre, par un acte Mousselard notaire, reconstruction totale, elle devient l'une des plus belles chapelles de la paroisse.

- 1697 Deux messes sont fondées le jour de la saint Michel.

XVIIIème siècle

- 1778 C'est Jean-Baptiste Bussoz qui acquitte la messe et donne 12 sous et offre le dîner au célébrant.

- 1782 le 28 juillet Maurice Bussoz donne 120 livres pour la fondation.

- 1787 le 6 juillet parmi les biens qui tombent en partage à Anne-Marie Bussoz se trouve le champ de Saint Michel (n°s 1127 et 1130 de la mappe).

XIXème -XXème siècles

- 1829 et 1839 La chapelle est toujours dite en bon état lors des visites pastorales.

- 1830 Antoine Emprin dit Genot donne 100 livres neuves pour deux messes basses.

- 1868 Une cloche << très convenable >> est fondue à Quintal par Bauquis.

- 1965 Année d'une restauration dont la date est gravée sur la poutre faîtière.

L'édifice est un rectangle de 6 mx 7 m, clocher compris, construit sur un rocher.

Sur la façade principale, une ouverture en arc en plein cintre est centrée par rapport à l'axe de la faîtière. Elle est flanquée de deux ouvertures en arc plein cintre et surmontée d'une niche abritant l'archange.

A droite, un clocher dont l'accès à partir de marches se fait par une porte en arc plein cintre dans l'alignement de la façade. Sa base carrée mesure 2 m sur 2, il est percé en son sommet de quatre ouvertures en arc surbaissé, et possède une cloche.

La construction est réalisée en pierres hourdées au mortier de chaux enduite et peinte en blanc.

A l'intérieur, une voûte en arc plein cintre avec le chœur voûté d'arêtes complexes. Le retable en bois polychrome présente en motif central un tableau du XVIIème siècle tripartite, où la Vierge à l'Enfant est entourée à droite par un Saint Michel en armure terrassant le démon et tenant la balance. L'archange figure également au sommet du retable, au niveau 5, avec glaive et balance, et sur une statuette mutilée du XVIIème siècle.

Ce sont trois représentations intéressantes de l'archange Saint Michel.

1682 à nos jours

SAINT ANDRE

Chapelle Notre Dame de Pitié au Chef- lieu



Au cimetière, elle sert de nos jours de morgue à l'occasion.

Devant la chapelle il y a une croix de fer dressée sur une colonne de pierre.

Ses murs qui supportent une voûte d'arête ont du fruit à l'intérieur, ce qui laisserait supposer une origine romane.

On a retiré la petite Pietà du XVIème siècle, qui doit être à la cure, pour la remplacer par une copie.

Une fresque au-dessus de la porte d'entrée à l'extérieur.
Un clocheton à pinacles.

L'autel date de :

- 1682 C'est un retable à fond plat en bois doré à colonnes torses et anges-termes. Sa toile centrale est de Gabriel Dufour, c'est une Descente de Croix, commandée par le curé Charles Couvert, identique à celle de 1678 qu'il avait commandée au même peintre lorsqu'il était recteur de Saint Antoine à Le Freney.

L'inscription porte : << H O F F R D CAROLUS COVERT C F S AN 1682 >>

XIXème siècle

- 1808 Jean Baptiste cardinal de Caprara accorde des indulgences à la chapelle dite du Calvaire ou Notre Dame de Pitié.

XXème siècle

- 1996 La chapelle est restaurée par le peintre de Cogolin Francesco Valsesia.



1682 à nos jours

ALBIEZ LE VIEUX - MONTROND
ALBIEZ LE VIEUX

Chapelle Notre Dame de Vie et de Grâces au COLLET



- 1682 le 5 juillet, date de la fondation de la chapelle par les habitants, sous le Rd Jean Pierre Coche. Actuellement c'est le lieu d'un pèlerinage qui a lieu le 13 mai ou le dimanche le plus proche.

C'est un édifice de deux travées à deux voûtes d'arêtes dont une sexpartite qui portait des traces de peintures anciennes encore en 1981.

XXème siècle

- 1930 Jean Bernard, un artiste local qui sera maire de Montrond, décore la façade avec la Sainte Trinité, la Vierge, saint Joseph et saint Antoine, ce décor recouvre l'ancien.

Le mobilier :

- Retable et toile très XVIIème siècle, la toile centrale est ravissante, elle représente le sommeil de l'Enfant Jésus dans les bras de sa mère qui fait << chut >> au petit Saint Jean-Baptiste qui essaye de réveiller l'enfant en lui chatouillant le pied.

- Autres toiles du XVIIème siècle :

Saint Michel
Saint Jean-Baptiste
Sainte Marie-Madeleine
Saint Pierre

- 1991 Tous les tableaux sont restaurés par Mme Brzezinski et Melle Gautheron.



Première et deuxième Eglises Saint Germain et Saint François de Sales



La première église

L'église primitive était romane, elle aurait été citée en 1142 et 1179. D'après l'abbé Garin en 1885, ce serait la quatrième église créée en Tarentaise après Bozel la troisième.

- 1447 le 22 décembre, le sieur Gonthier, licencié en droit, fonde la chapelle de Notre Dame de la Conception, partim extra muros de l'église, à gauche.

XVIIème siècle

- 1609 le 31 mars Mgr Germonio incorpore la chapelle Notre Dame de la Conception à celle de Saint Sébastien située au Fourniaux.

- 1633 le 13 novembre Visite pastorale de Mgr de

Chevron-Villette

Curé le Rd Louis Chevallier. Syndics François Blanc et Jean-François Eynard.

Mgr a reconsacré le maître-autel qui avait été profané du fait qu'on avait déplacé la table et ouvert le sépulcre des reliques. Le tabernacle est peint et tendu de soie.

Mgr ordonne de faire repeindre les statues de Saint Germain le patron et de la grande effigie du Christ dans les deux mois.

Les fonts baptismaux sont décents, clos et bien ornés.

Deux autels latéraux :

- Très Saint Rosaire, côté EP à l'intérieur du chœur, décentement orné.

- Notre Dame, chapelle érigée en partie hors des murs de l'église, assez bien ornée et incorporée à la chapelle de Saint Sébastien par Patentes de Mgr Germonio du 31 mars 1609.

- 1651 Curé le Rd Jean-Baptiste Fabre.

- 1653 Visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette

Un autel latéral de Notre Dame de la Conception en EV, à qui est unie et incorporée la chapelle Saint Sébastien à Fourniaux, et où est érigée la confrérie du Très Saint Rosaire

C'est la fin de la première église romane.

- 1659 à 1699 Curé le Rd Jacques Ulliel.

La deuxième église

Construction d'une nouvelle église à l'initiative du curé Jacques Ulliel avec ses paroissiens en :

- 1682 le 15 novembre, où le prix fait de cette reconstruction est donné à Louis Billiot et Isidore Noyrot de Moûtiers et Germain Brun de Montagny pour
- 3 000 florins. Le devis décrit la longueur et la largeur des trois nefs, les portes, les piliers carrés, la qualité des matériaux, pierres, tufs, ardoises, le style, les trois autels et les voûtes de plein cintre.

-1686 le 5 août, Mgr Amédée Milliet de Challes consacre l'église neuve.

- 1699 à 1701 Curé le Rd Berlire.

XVIIIème siècle

- 1701 le 27 mai le Rd Joseph Brunier curé de Montagny fait faire l'inventaire des meubles.

- 1707 le 17 janvier fondation dans l'église par des particuliers de la chapelle Notre Dame de Compassion, Saint Aubin, Saint Antoine, Saint Clair et Saint Guérin.

- 1729 le 1er septembre Visite pastorale de Mgr Millet d'Arvillars
160 feux.

Un autel latéral dédié à Notre Dame de la Conception, chapelle à laquelle est unie et incorporée la chapelle Saint Sébastien au Fornaix, et où est instituée la confrérie du Très Saint Rosaire.

- 1732 le 10 janvier, le Rd Brunier teste, instituant pour son héritier le maître-autel de l'église en lui léguant 3 767 livres, dont les revenus annuels seront répartis pour moitié de la sorte : 148 livres serviront à entretenir un maître d'école pendant les cinq mois d'hiver (ce qui se pratiquera jusqu'en 1792), les autres 148 livres serviront justement à décorer le maître-autel, et à donner une mission de dix ans en dix ans dans la paroisse.

- 1732 le 14 août, une grande cloche est coulée sur place.

- 1738 en juillet, deux autres cloches, coulées aussi à Montagny, sont bénies par le curé Brunier. Ces trois cloches complétaient une quatrième cloche antérieure dite de la Passion.

-1741 le 22 mars, décès du curé Brunier << chéri de Dieu et des hommes. >> Lui succède en avril le Rd Jean-Joseph Ador, jusqu'à sa mort en 1785.

- 1779 Hyacinthe Pignol peint la toile de Notre Dame du Puits que l'on retrouvera dans la nouvelle église.

- 1785 Curé le Rd François Chavoutier docteur en théologie.

- 1790 le 12 juin Visite pastorale de Mgr du Cengle

Patron Saint Germain évêque d'Auxerre
Titulaire Saint François de Sales
145 feux.

Deux autels latéraux :

- Notre Dame de la Conception, où est la confrérie du Rosaire.
- Notre Dame de Compassion, Saint Grat, Saint Aubin, Saint Antoine, Saint Clair et Saint Guérin.

XIXème siècle

- 1804 / An XII Visite pastorale de Mgr de Mérimville
Curé le Rd Gaymard.

La visite ne concerne que les chapelles rurales à conserver.

- 1870 L'église se dote d'une serinette-orgue provenant de Remiremont dans les Vosges.
- 1884 Curé le Rd Charles-Marie Emprin.

XXème siècle

Une nouvelle église ayant été construite entre 1899 et 1902, l'édifice de 1682 est abandonné, mais en :

- **1934 Cette église désaffectée est démolie partiellement, sauf son clocher.**

- 1990 en décembre la commune finit de démolir les murs qui subsistaient pour faire de la place.

Seul l'ancien clocher de style roman est encore en place avec des pans de murs.

1899 à nos jours La troisième Eglise Saint Germain et Saint François de Sales

L'église neuve est construite en gothique ogival bâtarde, plus loin que les vestiges de l'ancienne et de son clocher, pour 57 270 Fr, au Crettier, par l'entrepreneur Pierre Benedetto de Biella, habitant Moûtiers. Le chœur est orienté à l'est. Le clocher est surmonté d'une flèche entourée de pyramidions.

- 1903 d'avril au 25 juillet, décor des voûtes par le peintre Alexandre Artari pour 3 200 Fr.
- 1903 le 1er dimanche d'octobre, Mgr Lacroix consacre l'église.

On a réinstallé deux retables de l'ancienne église en hauteur dans le chœur : le grand tableau du maître-autel entre deux colonnes, représentant Saint Germain et Saint François de Sales le titulaire à gauche contre le mur. A droite lui fait pendant l'ancienne poutre de gloire, entre deux colonnes. Vers la chaire se trouve la serinette-orgue de 1870 provenant de Remiremont. Deux très belles statues de saint Pierre et saint Paul en bois doré.

Deux bénitiers en bois du XVIIème siècle. La toile de Notre Dame du Puits avec Saint Germain, saint Jean-Baptiste et sainte Brigitte peinte par Pignol en 1779. La bannière de Saint Germain le patron de 1788.



Le nouveau mobilier comporte des vitraux de la Maison Cambon de Montpellier, dont celui de la chapelle du Rosaire avec les quinze Mystères. Le monumental chemin de croix en grès mesurant 2,40 m X 1,50 m par station fourni par la Maison Rouillard d'Angers pour 3 200 Fr. Le monumental maître-autel en marbre blanc avec les douze Apôtres, saint Paul, saint Mathias, une Mise au tombeau, des anges, des colonnettes de marbre rose ou jaune réalisé à Toulouse par le sculpteur Puccini.

Deux autels latéraux :

- Saint Rosaire en EV, en bois multicolore avec trois belles statues, la Vierge, saint Dominique et saint François d'Assise, réalisé par la Maison Giannina d'Annecy.

- Sainte Anne, en bois, avec les statues d'Anne, de la Vierge et saint Joachim, aussi par la Maison Giannina.

- Entre 1905 et 1943 sont classés AOA un reliquaire en argent repoussé et cuivre de 1702, un calice argent repoussé de 1679, un ciboire argent du XVIIIème siècle, un plat à aumônes avec au centre la grappe de Canaan, datant du XVIème siècle, une cloche de bronze de 1728 et une petite cloche de bronze de 1627.

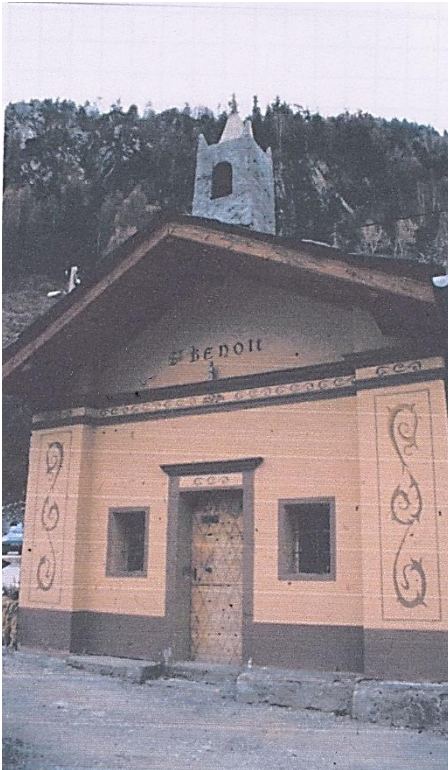
- 1943 On démolit les lanternons du clocher.

- 1948 Des réparations.

XXIème siècle

- 2007 L'architecte Dominique Perron refait la flèche en cuivre de 11 m + 2,50 m avec croix et boule, pour 80 000 €, pour remplacer celle supprimée en 1943.

Chapelle Saint Benoît à LA SORDIERE DESSOUS



- 1683 C'est la date que l'on lisait au dos du tableau de saint Benoît peint par Raoul Bard, ainsi que sur un ex-voto au nom de l'épouse du chevalier Brunet accroché sur un mur de la chapelle. Il a encore été vu par M. Alméras en 1989, mais il a disparu après la dernière restauration de la chapelle.

- 1689 le 25 mars on dit la chapelle fondée par Benoît fils de feu Jean Brunier.

- 1690 le 10 août la chapelle porte le double vocable de Saint Benoît et Saint Nicolas.

- 1700 le 25 juin Visite pastorale de Mgr de Masin

La chapelle est en bon état, ses ornements sont indivis avec la chapelle de Sordière Dessus. On y dit une messe pour la Saint Benoît, une autre pour la Saint Nicolas.

XXème siècle

- 1930 La cloche est changée par Emile Bochu, et l'ancienne est envoyée par le curé dans une mission lointaine.

- 1987 Le curé de Saint Michel est le Rd Albanel.

En façade, la chapelle est peinte en rose vif, entre deux pilastres encastrés. Elle a un petit clocheton et une coupole.

L'intérieur est décoré de peintures légères dans des tons de bleu. Le tableau de l'autel de 1683 de Bard est intéressant. Il représente une Vierge noire et son fils couronnés, au-dessus de deux grands saints debout, Benoît et Nicolas avec ses trois petits enfants dans le saloir encadrant un beau petit saint Jean-Baptiste très expressif, protégé par un saint Michel pourfendant le démon.



Divers : une statue du XVIIème siècle de sainte Barbe avec sa tour en bois polychrome et deux anges porte-flambeaux rudimentaires du XVIIème siècle en bois polychrome.

1683 à nos jours

BOURG SAINT MAURICE

Chapelle Sainte Marguerite et Saint Mathieu aux ECHINES DESSUS



- 1599 Date de sa plus ancienne mention dans un texte attribuant des indulgences à ses fidèles.

- 1610 La chapelle existe.

- 1683 - 1684 Epoque de sa reconstruction par Juan Genetta ou Janetta de Riva en Val Sesia.

- 1686 Don par F. Chappel d'une toile qui est probablement l'œuvre de Nicolas Oudeard, au regard de sa ressemblance avec celle de l'église de Tours de 1685. On y trouve le même dragon pour accompagner Sainte Marguerite.

- 1699 Construction du clocheton par Pierre Calca de Riva.

- 1720 Restauration du devant d'autel en cuir de Cordoue.

XIXème-XXème siècles

- 1846 le 3 juillet érection du chemin de croix en lithographies encadrées.

- 1975 La toiture est refaite.

- 1987 La façade est restaurée par les scouts de la troupe Saint Léon de Nancy.

La chapelle est un rectangle d'environ 6 m x 9 m, avec de larges contreforts à droite. Construite en pierres hordées au mortier de chaux, elle est enduite d'ocre avec une reproduction de colonnes avec fronton. L'intérieur a trois voûtes d'arêtes, celle du chœur augmentée de deux arêtes dues aux ouvertures en arc en plein cintre. Le cancel fait office de poutre de gloire.

Un très beau retable présente de grands anges-termes sur colonne torse. La toile est datée de 1686 (le don de Chappel de 1686).

1684 à nos jours

TESSENS

Eglise Sainte Agathe

- Au XVIe siècle Il existe une chapelle Sainte Agathe au << hameau de Tessens. >>

XVIIème siècle

- 1634 le 11 juin Visite pastorale d'Aime par Mgr de Chevron-Villette

Mgr visite la chapelle Sainte Agathe au hameau de Tessens.

Elle est munie de quatre chasubles, d'un calice dont la coupe et la patène sont en argent, d'un missel tridentin, de quatre chandeliers en aurichalque, d'une pierre sacrée portative, de cinq aubes avec huit amicts, d'un canon de messe, de burettes d'étain, de deux coussins de tissu, d'ornements confiés aux soins d'égrège Arnaud Neyret le procureur constitué et confirmé par Mgr.

A cause de toutes les offrandes qui sont faites lors des cérémonies, Mgr enjoint auxdits procureurs de faire faire un coffre ou tronc des aumônes. Le curé en percevra la moitié, l'autre sera utilisée par lesdits procureurs pour réparer la chapelle.

Mgr permet aux habitants d'agrandir le chœur de la dite chapelle de la longueur de 6 pieds et à la hauteur de la nef de la chapelle.

- 1653 le 29 juillet Visite pastorale d'Aime par Mgr de Chevron-Villette
Idem

- Avant 1677 Tout le hameau est incendié, compris la chapelle.

La reconstruction

- 1684 La chapelle est rebâtie entièrement avec un porche à baldaquin.

L'édifice est de plan rectangulaire avec des murs latéraux taludés. Le clocher est accolé à la nef au droit de la façade, c'est une tour carré élancée percée de trois étages de fenêtres en plein cintre, coiffée d'une flèche en écailles de fer dorées.

Le portail est en plein cintre avec une clé en relief, des pilastres et un porche composé de trois arcs retombant sur deux colonnes à chapiteaux. Il est surmonté d'une niche contenant une statuette du XVIIème siècle. A sa droite un bénitier encastré.

La nef est à deux compartiments d'arêtes, le chœur également, l'un carré, l'autre barlong. Les bas-côtés sont à deux compartiments d'arêtes barlongs. La tribune repose sur des colonnes de bois, la balustrade est en bois tourné.

Outre les autels, on trouve un bénitier en pierre à godrons du XVIIIème siècle, une belle chaire en bois sculpté avec les quatre Evangélistes.

Le problème est que, depuis plusieurs années, l'église pique de l'avant et s'enfonce dans le sol.

- 1694 Le grand retable du maître-autel est refait pour 520 florins par le sculpteur Jean-François Bernard de Bourg-Saint-Maurice. La toile ne date que de 1816, faite après la restauration dudit retable.
- 1729 le 19 juillet Visite pastorale de Mgr Miliiet d'Arvillars qui signale l'autel de Saint Clair et Saint Garin en 1 EP dans la << chapelle >> Sainte Agathe de Tessens.
- Milieu du XVIIIème siècle Construction de la tour du clocher.
- 1746 Le clocher est doté d'une cloche et le prêtre chargé de la chapelle y fait mettre << un poulet >> au sommet, c'est à dire un coq. Le curé d'Aime y voit une atteinte à ses droits et lui intente un procès devant l'Officialité diocésaine. Les conseillers de Tessens rassurent le curé et en :
- 1751 le coq reste au sommet du clocher.
- 1772 Supplique du sculpteur André Martel demeurant à Mâcot, qui a été ruiné par l'incendie de ce village en cette année 1772. Il a perdu tout son mobilier et deux retables entièrement achevés, destinés aux églises de Tessens et de Saint- Laurent-de-la-Côte.
- 1778 On fait pour 370 livres de réparations sur la chapelle Sainte Agathe et la maison communale.
- 1792 Démolition de la flèche du clocher.

XIXème siècle

- 1803 **Tessens est érigée en église paroissiale.** Mais elle n'a jamais été consacrée.
- 1807 La flèche du clocher est refaite.
- 1815 Le retable du maître-autel est réparé, car il avait été endommagé à la Révolution.
- 1816 La toile centrale du maître-autel est peinte par A. Maillet. Elle représente l'Assomption entourée de Sainte Agathe la patronne et saint Roch. C'est un don de Michel Neyret.
- 1820 Construction en adjonction du bas-côté nord (Evangile) avec un autel de la Vierge.
- 1865 Construction en adjonction en vis-à-vis du bas-côté sud (Epître).

XXème -XXIème siècles

- 1958 Proposition de classement de l'église au casier archéologique.
- 1965 La toile de l'autel de Saint Guérin est donnée à restaurer à Bourg-Saint-Maurice par le curé.
- 1976 le 16 juin classement aux AOA de trois canons d'autel, d'une croix de procession en laiton argenté du XVIIème siècle, du retable du maître-autel de 1694 par Bernard et sa toile de 1816 par Maillet.

- 1976 le 5 décembre classements aux AOA des fonts baptismaux, de la chaire à prêcher en noyer du début du XIXème siècle, de la statuette de Sainte Agathe, un bois polychromé du XVIIIème siècle, et de quatre reliquaires en bois peint et doré du XVIIIème siècle.

- 1983 Le curé et le restaurateur de 1965 étant tous deux décédés, la toile de saint Guérin n'était toujours pas de retour. Le sont-ils ?

Le mobilier :

- le maître-autel est un grand retable baroque à deux et deux colonnes torsées rouge et or, dont la toile centrale de Maillet représente le martyr de Sainte Agathe avec saint Roch. Au niveau supérieur une toile de l'Assomption. Des statuettes de saint Grat et saint François de Sales.

- L'autel de Saint Guérin et Saint Roch en 1 EP, primitivement réalisé en 1729, est du XIXème siècle. En 1983 sa toile centrale avait disparu, remplacée par un tissu broché rouge.

- L'autel de la Vierge en 1 EV, du XIXème siècle, avec des statues de saint Joseph, sainte Philomène, et du saint curé d'Ars.

Dans la sacristie on trouve les objets provenant de la chapelle de Charvaz à Villette d'Aime, sauvés par le curé Gustave Duchosal, soit un tableau sculpté en ronde bosse en épicéa qui représente la Vierge étendant les bras au-dessus de saint Guérin et saint Antoine abbé, un joli panneau peint du début du XVIIème siècle, l'Annonciation avec un lit à baldaquin, un bouquet blanc et un ange qui porte une dalmatique à glands, un curieux panneau peint du XVIIème siècle représentant sainte Marie-Madeleine en vanité, mais elle est allongée seins nus, dans une posture assez lascive, et enfin une belle petite statue reliquaire de Vierge à l'Enfant sur un piédestal à cartouche.

Divers : une superbe croix de procession en argent avec des feuilles d'acanthe au-dessus du nœud. En 1983 elle branlait et avait besoin d'être réparée.

1684 à nos jours

SAINT ANDRE

**Chapelle Notre Dame de la Salette à PRALOGNAN
Ex Notre Dame des Grâces**

- 1684 est la plus ancienne mention de la chapelle de Notre Dame des Grâces et celle de la date de la toile peinte en 1684 par Gabriel Dufour représentant une Vierge.

Peintures murales, toiture en lauzes, un beau retable baroque.

- 1742 Date de la toile de Geoffroy Magistri

- 1832 La chapelle Notre Dame des Grâces est bénie par Mgr Billiet.

- A la fin du XIXème siècle, la chapelle change de vocable pour devenir celle de Notre Dame de la Salette.

1685 à nos jours

JARRIER

**Chapelle Notre Dame des Grâces et Saint Jacques à
CHEYLOUP (actuel village Notre Dame)**



- 1685 le 3 avril, fondation de la chapelle de Cheloup par le testament de Jacques Marcoz qui lègue 700 florins à cet effet.

- 1685 le 11 juin est signé le prix fait de la construction avec Jean-Michel et Jean-Georges Villard, respectivement maçon et charpentier.

- 1686 La chapelle est terminée.

- 1692 le 25 juillet Bernard Flandin le sculpteur de Termignon reçoit commande d'un cadre identique à

celui de l'autel Saint Maurice de l'église Notre Dame à Saint-Jean-de-Maurienne pour entourer un tableau qui est confié à Gabriel Dufour, et qui représente la Vierge avec saint Jacques et saint Clair.

-1693 le 2 mars Flandin reçoit commande du retable à deux colonnes.

XVIIIème - XIXème siècles

- 1708 La chapelle est trouvée en bon état quoique humide. Son recteur est le Rd Pancrace Bernard, natif de Jarrier et curé de Saint-Jean-d'Arves.

- 1717 le 21 juin, la réfection de la chapelle est confiée à Deleglise, un maçon du Val Sesia. Pratiquement reconstruite, elle correspond à l'édifice actuel avec ses 11,20 m de long, 5,40 de large et sa toiture en avancée.

- 1720 Michel fils de Jean Marcoz construit la sacristie à l'ouest, perce deux portes de chaque côté de l'autel, place un plancher et fait les tribunes, copiées sur celles de la chapelle de La Reclusière à Saint-Jean-de-Maurienne.

- 1734 On remplace le premier retable de 1693 par celui à quatre colonnes torsées, plus grand, qui est commandé à Jean-Baptiste Bertrand d'Avrieux.

- 1761 Le peintre Hyacinthe Pignol réalise cinq panneaux et des peintures à l'huile, dont le motif central du maître-autel, la Visitation, le motif central du niveau 6 étant la toile de Gabriel Dufour.

- 1841 On entreprend des travaux pour stabiliser l'édifice, car le sol est instable.

- 1842 L'intérieur est décoré en trompe l'œil par les peintres Prarioz et Gauthier (pour les voûtes).
- 1865 On refait le clocher en fer, le précédent ayant été endommagé par l'incendie d'une maison voisine.

XXème -XXIème siècles

- 1903 On constate de fortes lézardes et on consolide les fondations et une partie des murs.
- 1941 La toiture est entièrement refaite.
- 1992 La chapelle est classée à l' Inventaire Supplémentaire des M H sur le rapport du conservateur Dominique Peyre. Elle est alors mise dans les circuits des Chemins du Baroque.
- 2005 On entreprend, dit-on, des travaux de consolidation dans la chapelle.
- 2011 le 9 octobre, la chapelle est dans un état lamentable, fermée au public depuis des années, étampée, avec la coupole qui menace de s'effondrer, nous prévenons l'éphémère Académie de Maurienne, disparue de nos jours, et écrivons à Mgr Ballot pour lui signaler cet état de chose.
On avait seulement mis des témoins à l'entrée.
- 2012 le 28 janvier, le Père Euler nous répond que c'est la toiture en lauzes bien trop lourde et les travaux d'assainissement qui ont déstabilisé l'édifice, mais qu'elle nécessite des travaux très conséquents, et qu'il faudra être patients....



- 2020 en janvier, qu'est devenue cette pauvre chapelle ?

La chapelle est précédée d'un porche, ses deux piliers de tuf supportent un toit à trois pans dont le plafond est décoré d'un caisson de bois décoré par Pignol .

L'intérieur présente deux travées voûtées d'arêtes, aux piliers décorés et chapiteaux corinthiens. Une tribune dont

le garde-corps est constitué d'une série de panneaux représentant les Apôtres, qui rappelle assez celui de l'église de Saint-Jean-d'Arves.
Le retable de 1734 est tripartite, avec une toile centrale représentant la Visitation. La toile du sixième niveau qui représente la Vierge avec saint Jacques et saint Clair est celle du Dufour du retable de 1692.

Une statue en bois doré du XVIIème siècle de saint Michel.
Une Vierge au popon du XIXème siècle